

[Text]

during our first mandate. Probably it was responsible for our being re-elected and will be from time to time. I am not saying there will not be times when we do not consult, but I think it behoves us when we are talking about things that affect the entire country, when we have our meeting teed up, to discuss these things with them. Now, the old way was to jam it down their throats. We are not doing that.

Mr. Lee: The Committee of the Whole meets every day on Parliament Hill, and it was my impression that this very federal issue would be the subject of some quasi-legislative meeting at some hotel somewhere. I am curious about why that seems to be evolving, and I accept the benefits of consultative federalism and the like.

Mr. Lewis: I am tempted to say this is a new policy for the Liberal government, but that would be partisan and I will not do that. But I think what you have to remember is that it is the old story. They administer these laws and we make them, so often it is better to go to the people who are administering them and say: if we were to do this, can you see any difficulties? If they show us the difficulties, then we are well advised to correct them before we pass the law.

Mr. Littlechild (Wetaskiwin): I have one request for information and one concern. The request for information is with respect to aboriginal legal cases that might be presently in litigation. I am wondering if it is possible for you to provide me and any other members of the committee who might be interested with the numbers that are in front of the courts at the present time, the costs, what areas of—

Mr. Lewis: Are you talking about criminal or land claims?

Mr. Littlechild: Yes, that is exactly what I was going to say: in terms of land claims, breach of trust, treaties, anything with respect to aboriginal matters, and not only all of the Department of Justice but all the other departments that may be involved as well, I would like to know the status with respect to those cases.

Mr. Lewis: I do not have that kind of information at my fingertips, but I will certainly ask.

The Chairman: Will you make it available?

Mr. Lewis: Sure, we will get as much as we can.

The Chairman: All right, and will you make it available to each member of this committee?

Mr. Lewis: Yes, we will send it to you, Mr. Chairman.

The Chairman: Very good, and we will distribute it to the committee members.

[Translation]

façon de procéder nous a été très utile pendant notre premier mandat. Elle a d'ailleurs probablement concouru à notre réélection, et le fera de nouveau de temps à autre. Évidemment, dans certains cas, nous ne pourrions effectuer de consultations, mais il me semble que lorsque nous étudions des questions qui ont des répercussions sur le pays tout entier, il convient d'en parler lors de nos rencontres fédérales provinciales. Auparavant, on forçait les provinces à accepter nos mesures, et nous ne procédons plus ainsi.

M. Lee: La Chambre se réunit en comité plénier tous les jours, et j'ai l'impression que cette question entraînera des conciliabules quasi législatifs dans un hôtel quelconque. Tout en reconnaissant les avantages du fédéralisme consultatif, je me demande pourquoi les choses évoluent de la sorte.

M. Lewis: Je suis tenté de répondre qu'une telle politique est inusité pour un gouvernement libéral, mais ce serait partisan, et je vais donc m'en abstenir. Il faut se rappeler que ce sont les provinces qui administrent les lois que nous adoptons, et il est donc préférable de s'adresser à ceux qui sont chargés de l'administration et de leur demander si telle loi leur a causé certaines difficultés. Si tel est le cas, alors on peut nous montrer où se situent les problèmes; nous en prenons bonne note et nous essayons de corriger la situation avant d'adopter la loi.

M. Littlechild (Wetaskiwin): J'aimerais un éclaircissement et faire part d'une préoccupation. Parmi les poursuites dont les tribunaux sont présentement saisis, j'aimerais savoir combien concernent les autochtones. Pourriez-vous nous fournir des données là-dessus ainsi que des statistiques sur les coûts et les domaines qui font l'objet de poursuites. . .

M. Lewis: Parlez-vous ici de causes dont sont saisis les tribunaux criminels ou bien de revendications territoriales?

M. Littlechild: Du deuxième cas, précisément. Je songeais au domaine des revendications territoriales, au non respect des responsabilités de fidéicomis, aux traités, à tout ce qui a trait aux questions autochtones. J'aimerais aussi savoir si d'autres ministères, à part celui de la Justice, participent à certaines de ces poursuites; enfin, j'aimerais savoir où on en est dans ces affaires.

M. Lewis: Je n'ai pas ce genre de renseignements en main, mais je vais certainement essayer de les obtenir.

Le président: Pouvez-vous nous les fournir?

M. Lewis: Certainement, nous allons vous en obtenir le plus possible.

Le président: Bien, et allez-vous fournir ces données à tous les membres du Comité?

M. Lewis: Oui, nous enverrons tout cela au président.

Le président: Très bien, et nous nous occuperons de distribuer le tout aux membres du Comité.